



HAL
open science

Conseils d'in-discipline

Isabelle Charpentier, Vincent Dubois

► **To cite this version:**

Isabelle Charpentier, Vincent Dubois. Conseils d'in-discipline. Rencontres avec Pierre Bourdieu, Editions du Croquant, pp.305-312, 2005. halshs-00464336v2

HAL Id: halshs-00464336

<https://shs.hal.science/halshs-00464336v2>

Submitted on 21 Nov 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Conseils d'in-discipline

Isabelle CHARPENTIER (Université de Versailles - Saint-Quentin-en-Yvelines - CARPO - CSE) et Vincent DUBOIS (Université de Metz -ERASE-GSPE- C.S.E.)

Parmi les innombrables leçons contenues dans l'œuvre de Pierre Bourdieu qui ont contribué à la formation de nos *habitus* scientifiques comme de ceux de centaines d'autres chercheurs, l'une entre plus particulièrement en résonance avec nos trajectoires et, pour cette raison, fera l'objet de cette contribution. Cette leçon est, si l'on peut dire, un conseil d'in-discipline, soit une incitation à un effort constant pour s'affranchir des catégories de pensée préconstituées dans et par les découpages des institutions académiques qui, trop souvent, bornent la pratique scientifique, reproduisant et/ou cautionnant les catégories doxiques de vision du monde social. Cette évocation sera pour nous à la fois l'occasion de dire une (petite) partie de notre dette, et d'accomplir une forme d'hommage en actes en exerçant le retour réflexif sur nos propres pratiques que Pierre Bourdieu n'a cessé de préconiser, et de réaliser pour lui-même.

I

L'irrespect revendiqué des frontières disciplinaires est inscrit dans la trajectoire de Pierre Bourdieu lui-même, qui passe de la philosophie au travail ethnographique de terrain pour fonder ce qui deviendra un système majeur de la pensée sociologique¹. Il se retrouve dans des textes méthodologiques ou de portée générale. *Le Métier de*

¹ Pierre Bourdieu évoque la logique de ses déplacements disciplinaires notamment dans "Confessions impersonnelles" (in *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, 1997, p. 44 et s.) et "Esquisse pour une auto-analyse" (in *Science de la science et réflexivité*, Paris, Raisons d'agir, 2001, p. 184 et s.).

sociologue rappelle à propos des spécialités internes à la sociologie combien les conflits de frontières et les “partitions réelles du réel” découpant les domaines de l’investigation scientifique à partir des catégories de la sociologie spontanée (“sociologie de la famille ou sociologie du loisir, sociologie rurale ou sociologie urbaine, sociologie des jeunes ou sociologie de la vieillesse”) constituent des obstacles à la construction de l’objet scientifique². Pierre Bourdieu reviendra plus tard sur son effort pour conjurer les risques du morcellement des sciences sociales. “Je n’ai pas cessé de lutter, rappelle-t-il ainsi dans *Réponses*, contre les frontières arbitraires, qui sont le pur produit de la reproduction scolaire et n’ont aucun fondement épistémologique, entre la sociologie et l’ethnologie, la sociologie et l’histoire, la sociologie et la linguistique, la sociologie de l’art et la sociologie de l’éducation, la sociologie du sport et la sociologie de la politique, etc.”³. Bien plus qu’au développement des rapports entre la sociologie et les autres sciences sociales, c’est à la constitution d’une science sociale unifiée qu’il s’est attelé. “Il m’est difficile de dire, explique-t-il à l’occasion d’un dialogue sur l’histoire et la sociologie, ce que pourraient être les rapports entre disciplines, histoire, ethnologie, sociologie et même économie, qui, selon moi, sont artificiellement séparées et devraient être unifiées. [...] Je peux dire qu’un de mes combats les plus constants, avec *Actes de la recherche en sciences sociales* notamment, vise à favoriser l’émergence d’une science sociale unifiée, où l’histoire serait une sociologie historique du passé et la sociologie une histoire sociale du présent.”⁴ C’est aussi dans cette perspective que prennent sens les travaux menés ou

² Bourdieu (P.), Chamboredon (J.-C.), Passeron (J.-C.), *Le Métier de sociologue*, Paris, La Haye, EHESS, Mouton, 1983 (1968), spécialement p. 51-52.

³ Bourdieu (P.), *Réponses*, Paris, Seuil, 1992, p. 124-125.

⁴ Bourdieu (P.), “Sur les rapports entre la sociologie et l’histoire en Allemagne et en France” (entretien avec R. Lutz), in *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 106-107, mars 1995, successivement p. 108 et p. 111.

suscités par Pierre Bourdieu sur l’“ Histoire sociale des sciences sociales ”⁵ : analyser la genèse des disciplines permet de montrer ce que ces évidences historiquement constituées peuvent avoir d’arbitraire et constitue, partant, une invite à en dépasser les limites objectivées dans les institutions et incorporées dans les *habitus* académiques⁶.

Loin d’un projet abstrait, cette vision unifiée des sciences sociales (de “ la ” science sociale) s’inscrit au cœur de la pratique scientifique. Elle est liée à la multiplicité des objets et domaines de connaissance qui caractérise l’œuvre de Pierre Bourdieu. À chaque fois, il a pu démontrer les limites intellectuelles auxquelles exposent les limites institutionnelles imposées par la division sociale du travail intellectuel. Ses recherches sur la langue, le droit, la littérature ou plus récemment l’économie, pour ne prendre que ces exemples, l’ont en effet conduit à voir autrement des objets traditionnellement bornés par des traditions académiques. Rendue possible par la construction de concepts transposables et leur usage sur des terrains particulièrement diversifiés, cette “ métanoia du regard ” a dans le même temps contribué à remettre en question à peu près toutes les barrières derrière lesquelles les observateurs des pratiques et productions humaines préservent leurs chasses gardées, de l’histoire de l’art au droit, de l’analyse politique aux études littéraires, de la linguistique à l’économie. Chacune de ces disciplines a, en retour, intégré sous des formes et avec une intensité variables ce formidable renouvellement de perspective.

Cette entreprise, en ce qu’elle remet en cause les exclusives conquises dans des luttes d’institution autant que dans des controverses scientifiques, ne peut apparaître qu’impérialiste aux yeux de ceux dont la position dépend de la préservation du

⁵ Voir notamment *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 106-107 et n° 108, 1995.

monopole de ce qui a été construit comme spécialité. (Elle n'a, au demeurant, que très peu de choses en commun avec la célébration molle des vertus de l' "interdisciplinarité", qui avalise *de facto* les partages institués et satisfait davantage les instances administratives férues de "décloisonnement" et de "collaborations" que les exigences intellectuelles et l'unification réelle des disciplines.) On doit cependant moins y voir une volonté hégémonique que l'une des expressions d'un projet intellectuel d'ensemble : la subversion des frontières disciplinaires n'est en effet qu'un aspect de la remise en cause généralisée des catégories de pensée constitutives de "l'inconscient académique" (les clivages nationaux entre traditions et modes de pensée, l'opposition entre théorie et empirie ou encore la hiérarchie sociale et universitaire des objets de recherche).

Cette subversion des frontières disciplinaires dépasse les enjeux internes au champ académique pour revêtir une dimension plus large. Pierre Bourdieu a en effet montré comment les allégeances disciplinaires pouvaient fonctionner comme l'un des vecteurs de la soumission à l'ordre étatique : pour expliquer comment "l'État crée les conditions d'une orchestration immédiate des habitus qui est elle-même le fondement d'un consensus sur cet ensemble d'évidences partagées qui sont constitutives du sens commun", il prend ainsi entre autres exemples "la division du monde universitaire en disciplines [qui] s'inscrit sous forme d'habitus disciplinaires générateurs d'un accord entre les spécialistes qui est responsable même de leurs désaccords et de la forme dans laquelle ils s'expriment et qui entraîne aussi toutes sortes de limitations et de mutilations dans les pratiques et les représentations, et de distorsions dans les rapports

⁶ Pour un exposé des principes d'analyse des disciplines dans la sociologie du champ scientifique, voir plus généralement *Science de la science et réflexivité, op. cit.*, p. 128-136.

avec les représentants d'autres disciplines. »⁷ En ce sens les catégories académiques - comme les disciplines et les spécialités - peuvent être le support d'« automatismes de pensée » garantis par l'État. On le voit par exemple avec la distinction entre sociologie et économie⁸, qui institue dans l'ordre de la connaissance scientifique la séparation entre le « social » et l'« économique », et partant contribue à lui conférer toute la force de l'évidence. Il en va de même de la séparation entre sociologie et science politique qui entérine la coupure entre le politique et le social. Ces di-visions du monde social ne sont pas sans incidence politique. La première favorise l'acceptation de la financiarisation de l'économie et la cécité tant à l'égard des fondements et effets sociaux des politiques économiques qu'à l'égard des fondements et effets économiques des « problèmes sociaux » que ces politiques contribuent à générer (en termes de santé, de délinquance, etc). La seconde fait obstacle aux liens entre luttes sociales et représentation politique. La critique des catégories académiques, en l'occurrence des découpages disciplinaires, s'inscrit dès lors logiquement dans l'affirmation d'une posture scientifique politiquement conséquente qui caractérise toute la sociologie de Pierre Bourdieu, posant comme préalable nécessaire pour le savant et comme une de ses fonctions sociales le travail de rupture avec les catégories de la vision dominante du monde social.

II

Si nous avons pu entendre avec une intensité particulière ces conseils d'in-discipline c'est sans doute entre autres raisons parce que nos premiers pas de chercheurs se sont déroulés dans un environnement institutionnalo-intellectuel propice à

⁷ Bourdieu (P.), *Méditations pascaliennes*, *op. cit.*, p. 210.

la remise en cause des évidences disciplinaires⁹. Ce type de question se pose en effet vraisemblablement moins à ceux qui ont suivi un cursus de sociologie qu'à nous qui avons été formés à un carrefour disciplinaire autant qu'à une discipline : la science politique.

Le caractère composite de cette discipline est tout d'abord une conséquence de sa genèse très particulière, où se mêlent l'héritage de la " culture générale " et des sciences appliquées des fonctions de gouvernement (" les sciences politiques ") à celui des déclinaisons de la sociologie à des objets politiques (comme la sociologie électorale)¹⁰. Il se manifeste et se reproduit dans l'éclatement des perspectives regroupées sous cette bannière qui apparaît, du coup, d'autant plus conventionnelle : de la philosophie politique à la sociologie la plus empirique, du commentaire électoral " à chaud " à la grande théorie des relations internationales, des approches très juridiques du fonctionnement des institutions aux travaux les plus en phase avec les avancées récentes des sciences sociales.

En ce qui nous concerne, les premiers objets sur lesquels nous avons été amenés à travailler, liés aux choses de la " culture ", n'ont fait que développer nos dispositions à la remise en cause des frontières constituées¹¹. Nos thèses respectives nous ont ainsi conduits à tenter de nous affranchir des partages routinisés des objets et des modes d'approche. L'une portait sur un objet quelque peu " hétérodoxe " eu égard aux frontières traditionnelles de la science politique : les conditions de production et de

⁸ Voir Bourdieu (P.), *Les Structures sociales de l'économie*, Paris, Seuil, 2002, pp. 257-258.

⁹ De longs développements socio-analytiques auxquels nous ne pouvons satisfaire ici seraient nécessaires pour en rendre compte complètement.

¹⁰ On renvoie sur ce point aux différents travaux en cours sur l'histoire sociale de cette discipline.

¹¹ Il faudrait de très longs développements pour préciser le rôle complexe que joue la sociologie de Pierre Bourdieu dans la science politique (française au moins). Cette contribution n'en a pas l'ambition.

réception, mais aussi les usages sociaux et politiques de l'œuvre autosociobiographique d'Annie Ernaux. Une telle perspective impliquait en outre de faire droit à une autre injonction de Pierre Bourdieu : débusquer le politique là où on ne l'attend pas, là où il ne se donne pas immédiatement à voir, porter attention aux effets politiques de faits et comportements sociaux non directement étiquetés comme " politiques ". L'autre thèse, sur la politique culturelle, partait d'un objet *a priori* plus " classique " en science politique, mais l'a traité en mobilisant bien d'autres outils que ceux de la seule " analyse des politiques publiques ", et en particulier ceux de la sociologie de la culture forgés par Pierre Bourdieu, pour rendre compte des conditions d'institutionnalisation d'une définition étatique de la culture. Il s'agissait dans ce cas de se placer à un point de rencontre entre les champs de production culturelle et de la politique gouvernementale pour revenir sur les conditions de formation d'une catégorie de l'entendement et de l'action étatique.

Susceptibles de rendre compte tant des conditions d'émergence, d'autonomisation et de structuration des champs artistiques face aux pouvoirs temporels, que des luttes symboliques qui les traversent, mais aussi du sens et de la forme même des œuvres, les perspectives théoriques développées par Pierre Bourdieu et les pistes de recherche qu'il n'a eu de cesse de proposer nous ont dans les deux cas aidés à réconcilier ce que d'ordinaire on sépare : analyse externe et analyse interne pour une contribution à la " science des œuvres " ¹² ; sociologie de l'art et de la politique dans la perspective d'une analyse de l'économie symbolique des rapports sociaux.

Car les champs de production symbolique, " terrains par excellence de la dénégation du social " ¹³, constituent bel et bien, à l'instar des autres champs, des

¹² Bourdieu (P.), " Pour une science des œuvres ", in *Raisons pratiques*, Paris, Seuil, 1994.

¹³ Bourdieu (P.), *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1984 (1979), p. 9.

espaces structurés par des rapports de force plus ou moins euphémisés, où la violence symbolique s'exerce puissamment. Ainsi considérée, comme Pierre Bourdieu le dit lui-même, la sociologie de la culture est de part en part une sociologie politique, si l'on ne réserve pas l'usage de ce terme à l'espace restreint des affrontements entre professionnels de la politique, pour lui conférer au contraire son sens élargi d'organisation des rapports de pouvoir.

Les positions successivement occupées, recherchées et/ou “manquées” par un producteur symbolique dans les hiérarchies professionnelles du (des) champ(s) spécifique(s) dont il relève, eux-mêmes soumis à d'incessantes transformations, apparaissent ainsi indissociables de ses prises de position, dont ses créations artistiques constituent un aspect. Même si son apport dans ce domaine n'est pas le plus fréquemment mentionné, on sait que la littérature, lieu nodal de production de la croyance, a constitué l'un des champs d'exploration privilégiés de Pierre Bourdieu¹⁴. Et il ne fait pas de doute que la démarche qu'il a initiée présente de multiples intérêts pour la sociologie politique. On se bornera ici à en rappeler un : à l'instar des produits littéraires, les discours politiques sont aussi des produits symboliques, lettrés ; dans la mesure où l'on sait que la compétence politique croît avec le niveau culturel, progresser dans la connaissance des appropriations concrètes d'une œuvre littéraire par des lecteurs différemment situés dans l'espace des rapports de classe peut permettre par analogie - *i.e.* en repérant les différences dans les ressemblances - de fournir des grilles de lecture et des clefs d'analyse heuristiques, transposables dans le domaine de la réception des produits politiques, *terra* encore largement *incognita*, tant en communication qu'en sociologie politique.

¹⁴ Voir notamment *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, 1992.

D'un point de vue plus général, la théorie de la violence symbolique au cœur de la sociologie de Pierre Bourdieu est exemplaire de cette unité des enjeux dont doivent rendre compte sociologie de la culture et sociologie politique ; unité que l'on a tout particulièrement expérimentée en pratique dans nos travaux. Forcée à partir de l'analyse des institutions de la culture légitime, Pierre Bourdieu a poursuivi l'usage de cette théorie pour élaborer sa sociologie de l'État, qui restera malheureusement l'un de ses projets inachevés. En s'en inspirant pour traiter des rapports qu'entretiennent ces deux univers privilégiés des luttes pour dire le monde social que sont l'art et la politique, nous ne pouvions qu'éprouver la nécessité pratique de nous affranchir de la répartition bien réglée de ces domaines de recherche.

Au-delà de cette manière de penser les liens entre culture et politique qui a occupé nos premiers travaux, la sociologie de Pierre Bourdieu nous a très rapidement incités à ne pas opter pour le confort du " spécialiste " de tel ou tel objet, pour nous confronter à d'autres terrains, d'autres problématiques : les rapports sociaux de sexe et la domination masculine, le déclassement social, le traitement de la misère, les représentations du populaire, le rapport à la langue, etc. Si elle nous incitait à la curiosité, cette sociologie nous offrait aussi les moyens de mettre en cohérence ce qui, sans elle, aurait pu conduire au Bouvard-et-Pécuchetisme, pour employer une référence littéraire chère à Pierre Bourdieu.

Cela n'a toutefois pas toujours été sans mal. Si les conseils d'in-discipline du sociologue avaient tout pour nous séduire, les satisfactions intellectuelles fondées sur la subversion des partitions disciplinaires ont parfois pu contraster avec les difficultés

objectives rencontrées pour les faire entendre dans le monde académique : cette posture singulière n'a, en effet, pas toujours rendu facile notre positionnement dans le champ universitaire, structuré, qu'on le veuille ou non, selon d'autres logiques que celles de la recherche. On se contentera sur ce point de citer une nouvelle fois Pierre Bourdieu qui, comme si souvent, a su mettre en mots et en concepts des sensations et réflexions diffuses, expérimentées dans le for intérieur, à la première personne : “ la sociologie, science de l'institution et du rapport, heureux ou malheureux, à l'institution, suppose et produit une distance insurmontable, et parfois insupportable, et pas seulement pour l'institution ; elle arrache à l'état d'innocence qui permet de remplir avec bonheur les attentes de l'institution ”¹⁵.

Ce n'est là toutefois que l'une des occasions d'expérimenter le porte-à-faux structurel qui caractérise la position du sociologue telle que Pierre Bourdieu l'a définie. Ce porte-à-faux conduisant aussi à ces “ indignations ” qui rendent le monde social “ supportable ”¹⁶.

¹⁵ Bourdieu (P.), *Leçon sur la leçon*, Paris, Minuit, 1982, p. 8.

¹⁶ Bourdieu (P.), *Si le monde social m'est supportable, c'est parce que je peux m'indigner*, Paris, Editions de L'Aube, coll. Interventions, 2002.